

Chapitre 2: L'émergence d'une société en Nouvelle-France

Aperçu du chapitre

Au début du 16^e siècle, des Bretons et des Basques venaient pêcher dans le golfe du Saint-Laurent. Ils côtoyaient déjà les premiers occupants des rives du Saint-Laurent. Cette partie du continent américain avait donc été visitée avant l'arrivée de **Jacques Cartier**.

Malgré l'élan donné aux **grandes explorations** à l'époque de la *Renaissance* et contrairement à d'autres couronnes européennes, la France ne pouvait ouvertement se réclamer d'un territoire en Amérique. Ce n'est qu'en 1534, à Gaspé, que Cartier prend officiellement possession du territoire au nom du roi François I^{er}. Dans la décennie suivante, les tentatives de **colonisation** se révèlent improductifs.

Pendant la seconde moitié du 16^e siècle, les tentatives européennes de s'installer de façon permanente dans la région du St-Laurent sont vaines. Ce siècle en est un d'exploration : on cherche encore une nouvelle **route vers l'Asie** par l'ouest.

Les missions de colonisation française reprennent au début du 17^e siècle en **Acadie**, avec De Monts, et dans la vallée du Saint-Laurent. L'État, les **Compagnies** et l'Église ont la même intention : coloniser. Toutefois, leurs intérêts particuliers diffèrent et, parfois, leurs programmes de **colonisation** se font même concurrence.

Les relations entre la Nouvelle-France et la France sont clairement définies. Dans le cadre du **mercantilisme**, politique économique de l'époque, le développement de la colonie est attaché aux intérêts de la **métropole**. **Champlain**, lieutenant dans la colonie, propose d'ailleurs au roi de France, Louis XIII, un programme de colonisation avec des visées lucratives basées sur l'**exploitation** des **ressources naturelles** de la Nouvelle-France.

La principale ressource de la colonie est le castor. La **traite des fourrures** marque non seulement les relations politiques et commerciales entre les Autochtones et les Français, mais aussi entre les sociétés autochtones elles-mêmes. Ces nouveaux rapports laissent leur empreinte et affectent la culture et les conditions de vie des uns et des autres.

Le commerce des fourrures entraîne l'**expansion territoriale** de la Nouvelle-France. Au maximum de son expansion, en 1712, la Nouvelle-France comprend la baie d'Hudson, le Labrador, Terre-Neuve, l'Acadie, le Canada et la Louisiane. Les colonies anglaises convoitent d'ailleurs la même ressource et des parties de ce territoire, ce qui fait l'objet de nombreux **conflits** et guerres au cours desquels les intérêts des Français, des Autochtones et des Anglais se heurtent.

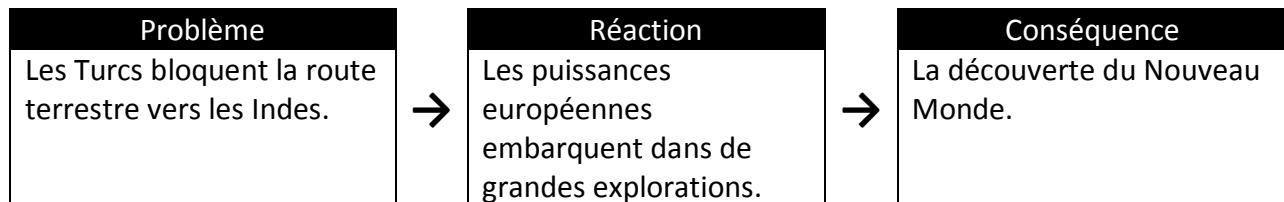
En Nouvelle-France, une nouvelle société d'origine européenne s'enracine dans la vallée du Saint-Laurent, la population autochtone demeurant tout de même plus nombreuse. S'y installent progressivement, mais de manière plus marquée à partir de 1663, colons, engagés, **Filles du roi**, **missionnaires**, militaires, administrateurs et commerçants. Des rapports sociaux particuliers s'y déploient. Cette société développe, au cours des 150 années de colonisation française, des caractéristiques originales qui perdurent aujourd'hui concernant, entre autres, la langue, la culture et l'aménagement du territoire. Les descendants de Français deviennent, au fil du temps, des **Canadiens**. Dans la colonie, les habitants adaptent leur manière de vivre à un nouveau milieu physique où hydrographie, climat et ressources jouent un rôle primordial. La présence autochtone, qui se manifeste et s'exprime de diverses manières, marque cette adaptation et contribue à assurer la survie des **colons**.

Fiche 1 : À la découverte de l'Amérique (p.60-63)

Les empires coloniaux européens (p.60-61)

Depuis le 15^e siècle, les puissances européennes profitent d'un commerce lucratif avec l'Asie, obtenant des épices et de l'or en échange de matériel divers. Cependant, l'empire Ottoman s'empare de Constantinople en 1453 et prend le contrôle des routes terrestres qui mène vers l'Orient.

Quatre grandes puissances européennes, le Portugal, l'Espagne, la France et l'Angleterre se lancent donc à la conquête des mers dans l'espoir de trouver une nouvelle **route vers les Indes**. Ceci entraînera la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb en 1492.



Très rapidement, ces **empires coloniaux** créent des **colonies-comptoirs**, qui sont essentiellement composées de postes de commerce comptant peu d'Européens, et des **colonies de peuplement**, qui tentent de reproduire le mode de vie de la métropole et ayant une forte population européenne.

Les pays européens s'enrichissent rapidement en exploitant les matières premières des colonies. Celles-ci achètent les produits finis de la métropole. Ainsi, les pays européens accumulent des quantités importantes d'or et d'argent. Cette doctrine économique s'appelle le **mercantilisme** et s'assure que les colonies restent dépendantes de leurs **métropoles**.

Explorations et découvertes :

Date	Découverte	Explorateur	Pays
1487	Les côtes de l'Afrique	Bartolomeu Dias	Portugal
1492	L'Amérique (Les caraïbes)	Christophe Colomb	Espagne
1497	Terre Neuve	Jean Cabot	Angleterre
1534	La côte sud-est de l'Amérique du nord	Giovanni da Verrazzano	France
1534	Canada	Jacques Cartier	France

Certaines conséquences des grandes découvertes

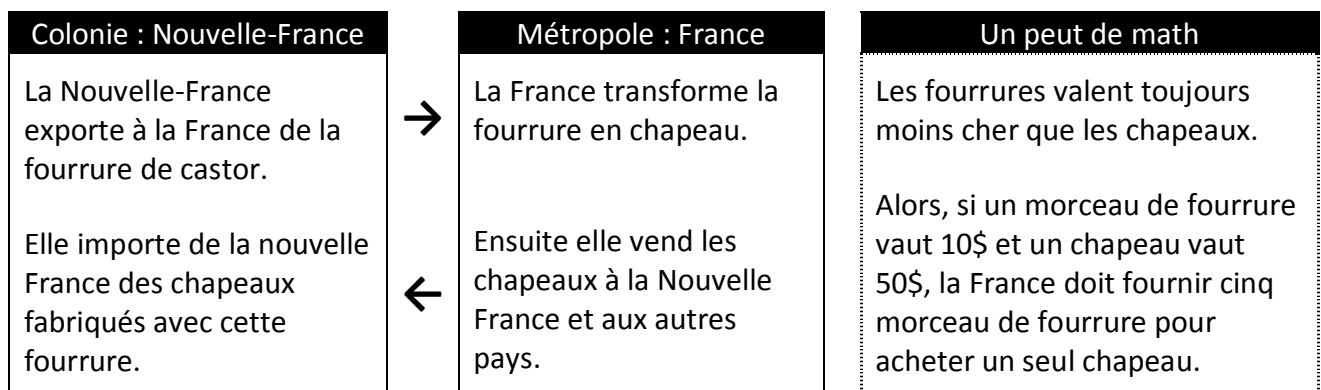
Événement		Conséquence
Les grandes découvertes et la colonisation du Nouveau Monde	→	1. Formation de puissants empires coloniaux. 2. Dévastation et exploitation des populations autochtones.

Raisons initiales derrière les expéditions des 15 ^e et 16 ^e siècles :	<ol style="list-style-type: none"> 1. Trouver une nouvelle route vers les Indes (l’Orient), car les Turcs se sont emparés de Constantinople et imposent une lourde taxe. 2. Acquérir de l’or suivant les trouvailles de Christophe Colomb. 3. L’évangélisation des autochtones pour empêcher l’expansion de la foi musulmane et du protestantisme.
---	---

Mercantilisme

Selon la politique économique du **mercantilisme**, le but de toute **métropole** est accumuler le plus des richesses possibles. Dans ce système, le rôle de la **colonie** est de fournir à la métropole des **matières premières**. En retour, la métropole transforme les matières premières en **produits finis** et les revend à la colonie ou à d’autres pays d’Europe.

Qui profite le plus d’un système basé sur le mercantilisme?



Note:

Les premiers Européens en Amérique

Vers l'an 1000, les Vikings s'installent à l'Anse-aux-Meadows à Terre-Neuve. Pour des raisons inconnues, ils ne réussissent pas à mettre en place des habitations permanentes sur le territoire.

Dupuis 1450, près de 10,000 **pêcheurs européens** viennent à chaque année profiter des riches bancs de poissons qui longent la côté est de l'Amérique du Nord, surtout à Terre-Neuve. Après les **voyages de Cartier**, les pêcheurs commenceront à échanger des fourrures contre des poissons avec les Autochtones, un passe-temps qui deviendra très lucratifs.

Concepts et définitions importantes

Colonisation : L'action d'un État dont le but est de prendre le contrôle d'un territoire étranger pour y exploiter ses ressources.

Route vers les Indes : Route vers l'Asie. Aussi connue sous le nom de la route de l'Orient. Sa découverte était importante pour promouvoir le commerce de l'or et des épices entre l'Europe et l'Asie.

Métropole : Un État qui gouverne et contrôle des colonies.
Exemple : La France est la métropole de la Nouvelle-France.
(Peut aussi vouloir dire la ville la plus importante d'une région)

Mercantilisme : Vieille doctrine économique selon laquelle les richesses d'un État sont l'or et l'argent. Elle favorisait une politique protectionniste qui disait que seule la métropole devait être engagée dans la production de biens.

Exportation : Ce qui est envoyé à l'extérieur d'un pays. (ex=extérieur)

Importation : Ce qui est introduit à l'intérieur d'un pays. (im=intérieur)

Note:

Les premiers Français en Amérique (p.62-63)

En 1534, le roi de France désire créer un **empire colonial** afin de concurrencer ses rivaux, trouver des **métaux précieux**, **évangéliser** les Amérindiens et découvrir un **passage vers les Indes** en passant à travers l'Amérique. En 1524, il autorise l'expédition du marin Giovanni da Verrazano vers l'Amérique du Nord. Dix ans plus tard, en 1534, il confie au capitaine Jacques Cartier la tâche de poursuivre les explorations.

Les trois voyages de Cartier

Objectifs des voyages :

- 1) Trouver de l'or, des richesses, et un passage vers les Indes.
- 2) Essayer d'établir une colonie pour promouvoir l'évangélisation des amérindiens

Premier Voyage (1534)

Il explore le golfe du St-Laurent, rencontre des Amérindiens et érige une croix à Gaspé. Il prend possession du territoire qu'il nomme Canada au nom du roi de France. Il retourne sans d'or.

Deuxième Voyage (1535-1536)

Il passe l'hiver dans la région du St-Laurent et survie le **scorbut** avec l'aide des Amérindiens. Il se rend jusqu'à Hochelaga (Montréal). Durant ce voyage, ses relations avec les Amérindiens s'enveniment.

Troisième Voyage (1541-1542)

Avec l'aide du Sieur de Roberval, il essaye de fonder une colonie mais échoue. Cartier croit qu'il a trouvé de l'or et des diamants, mais en réalité il revient avec du fer et de quartz.

Résultats des voyages :

- 1) Il 'découvre' et prend possession du Canada au nom du roi de France.
- 2) Il cartographie le golfe du St-Laurent
- 3) Il établit des liens avec les Amérindiens, par contre ceux-ci se détériorent avec chaque voyage.
- 4) Il partage le remède contre le scorbut avec d'autres explorateurs européens.
- 5) Il tente sans succès de fonder une colonie.
- 6) Il ne rapporte aucune richesse, ne se rend pas en Orient et ne fonde aucune colonie.

L'échec des voyages

Les expéditions de Jacques Cartier sont un échec pour le royaume de France et décourage le roi de coloniser le nouveau monde. Après le dernier départ de Cartier, la présence européenne au Canada se limite à quelques vaisseaux de pêche qui continuent d'explorer les bancs de morue au large de Terre-Neuve. Toutefois, au début du 17^e siècle, une autre ressource suscite l'intérêt de la France.

Fiche 2 : Fourrures, pêches, et mercantilisme (p.64-69) (p.73-74)

Le commerce des fourrures (p.64-65)

LA TRAITE DES FOURRURES

Entre 1543 et 1608, les pêcheurs viennent dans le Golfe du Saint-Laurent pour la morue. Avec le temps, ils font des échanges avec les Amérindiens et ramènent de la fourrure en France. Ce **commerce des fourrures** stimule l'intérêt de la monarchie Française. En effet, inspirer par le **mercantilisme**, elle veut importer la fourrure de castor, la transformer en France pour ensuite la vendre aux autres pays européens afin d'accumuler de l'or et de l'argent.

Cette activité exige cependant une **présence permanente** en sol canadien et l'État français n'est pas prêt à soutenir seul le financement d'une **colonie**. Le roi fait donc appel à des **compagnies privées** auxquelles il accorde un **monopole commercial**. En échange, ces compagnies doivent assurer l'installation des **colons**, favorisant ainsi le peuplement de la colonie, et l'**évangélisation** des Amérindiens. Cependant, la **colonisation** étant très coûteuse, les compagnies néglige et ignore leur engagement.

Événement		Conséquence
1) Nouvelle mode parmi la bourgeoisie et la noblesse : le chapeau de feutre. 2) Diminution importante de la population de castor en Europe à cause de la chasse intensive. 3) 'Découverte' de castor en Amérique.	→	1) Des marchands financent des expéditions chargées de rapporter des peaux de castor. 2) Le roi de France redevient intéressé à l'idée de fondée une colonie en Amérique du Nord 3) Le roi accorde à certaine compagnies le monopole du commerce des fourrures. En retour, les compagnies devront s'occuper du peuplement d'une colonie en Amérique du Nord.

La Nouvelle-France deviendra une **colonie-comptoir**. Ce type de colonie sert à exploiter au maximum les ressources disponibles avec un minimum d'investissement et requiert très peu de gens pour la faire fonctionner. Dans le cas des **Treize colonies** britanniques au sud de la Nouvelle-France, elles se développent tous en **colonie de peuplement** et progressent rapidement. Cette différence jouera un rôle fondamental dans l'histoire de la Nouvelle-France.

Rôle de la Métropole : Acheter peu, s'enrichir et vendre beaucoup.

Rôle de la Colonie : Fournir la matière première à la Métropole (fourrure, poisson, etc.)

Une colonie-comptoir (p.66-69)

De 1600 à 1627, les compagnies établissent la Nouvelle-France comme une **colonie-comptoir** vouée à la **traite des fourrures**.

	Colonie-comptoir	Colonie de peuplement
Colonie	Nouvelle-France	Les Treize colonies
Métropole	France	Angleterre
Objectif	Vendre des fourrures à la métropole	Bâtir une société semblable à la métropole
Population	Peu nombreuse, consiste principalement d'hommes célibataires	Très nombreuse, consiste de famille
Type d'établissements	Généralement temporaire, ce sont des postes de traite	Permanent, inclus des villes, des écoles, des églises, etc.

L'établissement de poste de traite :

Afin d'exploiter la fourrure, la France donne le **monopole** à des **compagnies**. Ces compagnies doivent aussi s'occuper du peuplement. Un premier **poste de traite** est fondé à **Tadoussac** en 1600 afin de faire le commerce de fourrure et d'établir des liens avec les Amérindiens. D'autres postes seront construits plus tard près des cours d'eau.

En 1604, **Pierre Du Gua de Monts** établit le premier établissement en **Acadie** (région de la Nouvelle-Écosse). De 1600 à 1635, c'est la **Nouvelle-France** qui prend forme. **Champlain** fonde **Québec** en 1608 et envoie le **Sieur de Lavolette** pour construire un fort à **Trois-Rivières** en 1634. Tous ces établissements sont construits dans le but d'étendre l'emprise française sur le commerce de fourrure.

Alliances et rivalités :

Le **commerce des fourrures** repose sur des **alliances** entre Français et Amérindiens qui sont des partenaires indispensables. Ces alliances de commerce forment automatiquement des obligations militaires et politiques. Au début, les Français sont les alliés des Algonquiens, en particulier les **Montagnais** (Innus). Plus tard, en se déplaçant plus vers le sud, ils formeront des liens importants avec les **Hurons** (Wendats). Les rivaux des Français, les Anglais et les Hollandais, quant à eux forment des alliances avec les **Iroquois**.

Le projet de Champlain (p.73-74)

Champlain reconnaît rapidement le potentiel économique du territoire de la Nouvelle-France. Il tente de sensibiliser le roi et les marchands à l'importance de faire venir des **colons** de France, mais pour les **compagnies**, la colonie n'est qu'un lucratif **comptoir d'échanges** avec les Amérindiens.

Champlain est considéré comme le Père de la Nouvelle-France, c'est le premier qui tente sérieusement d'établir une **colonie permanente de peuplement**. Malgré les efforts de Champlain, la colonisation a peu de succès. L'hiver et les attaques iroquoises sont peu attirants pour les Français de la **métropole**. À la veille de la mort de Champlain en 1635, un peu plus d'une centaine d'habitants habitent le territoire.

Les trois objectifs de Champlain

- 1) Faire la paix avec tout les Amérindiens pour qu'ils puissent combattre les Anglais ensemble.
- 2) Encourager l'**exploration** pour identifier les ressources de la colonie.
- 3) **Développer** la colonie pour quelle surpasse les colonies anglaises.

Pourquoi pensez-vous que Champlain ne réussit-il pas à atteindre ses objectifs?

Conséquences du commerce des fourrures en Nouvelle-France :

- 1) Exploration et agrandissement exagéré du territoire en voyageant par les cours d'eau
- 2) Alliance et guerre avec les amérindiens
- 3) Très peu de peuplement
- 4) Effet néfaste sur le mode de vie des Amérindiens (maladies et alcool)

Fiche 3 : Religion et colonisation (p.70-72)

Dans ses efforts pour coloniser le territoire, **Champlain** fait appel à l'Église. En France, le **clergé catholique** est une force sociale dominante qui voit dans **l'entreprise colonisatrice** l'opportunité d'enseigner la **foi chrétienne** aux Amérindiens. L'Église catholique est donc présente dès les débuts de la Nouvelle-France. Elle a comme but **l'évangélisation** des Amérindiens et la propagation du **catholicisme** en Amérique du Nord.

De 1610 à 1650, des **communautés religieuses** fondent des **missions** dans des villages amérindiens afin d'évangéliser la population autochtone. Les **missionnaires** viennent parmi les Amérindiens, apprennent leurs langues et font construire des églises et des écoles. Les **Jésuites** et les **Récollets** sont les premiers à établir des missions en Nouvelle-France. D'autres communautés religieuses s'occupent de l'éducation et des soins de santé

En 1642, Ville-Marie (Montréal) est établit par **Paul Chomedey de Maisonneuve** dans le but de convertir les Amérindiens. Dans la même année, **l'hôpital Hôtel-Dieu** est fondé par **Jeanne Mance**. Ces deux **laïcs** sont membre de la *Société de Notre-Dame de Montréal pour la conversion des Sauvages de la Nouvelle-France*.

Le rôle de l'Église (p.70-72)

L'Église et les communautés religieuses qui s'installent dans la colonie jouent un rôle important. En effet, en plus du service du culte, le clergé possède des seigneuries, enseigne, soigne les malades, aide les orphelin, participe aux explorations et convertit les Amérindiens.

Liste des principales communautés religieuses en Nouvelle-France :

Homme :

les Jésuites, les Récollets, les Sulpiciens

Femme :

les Ursulines, les Augustines, les Hospitalières

Les services offerts par les communautés religieuses :

H : service de culte, l'évangélisation

F : soins hospitaliers

H/F : l'enseignement, les œuvres de bienfaisance

Question à réflexion: Est-ce que les religieux ont pour but de peupler la colonie? Expliquez.

Les missionnaires se montre favorables à la colonisation parce qu'ils sont convaincus qu'une colonie française catholique pourra servir de modèle aux Amérindiens.

Fiche 4 : La Compagnie des Cent-Associés (p.75-79)**La relance du peuplement (p.75)**

Sous le contrôle des compagnies, le **peuplement** de la Nouvelle-France est un échec. En 1627, le **Cardinal Richelieu**, le bras droit du roi de France, décide de prendre la colonie en main. Il met sur pied sa propre compagnie, qu'il nomme la **Compagnie des Cent-Associés**, et demande à **Champlain** de la diriger. Comme avant, il donne à la compagnie le **monopole** exclusif du commerce des fourrures. En échange, la compagnie devra **évangéliser** les Amérindiens, **exploiter** les richesses naturelles et **peupler** la colonie pour combattre les **protestants** en Amérique.

Les difficultés de la Compagnie des Cent-Associés (p.78-79)

Dès le début de la compagnie, les choses ne vont pas bien. Malgré les efforts de peuplement de l'Église, la colonie demeura peu développée.

En 1628, la compagnie perd ses navires aux Anglais et en 1629 elle perd Québec. Elle récupère Québec en 1632, mais la compagnie a déjà subi trop de perte financière. Ses dettes la rendront incapable d'équiper de nouveaux navires pour le Canada.

Comme si tout ceci n'était pas déjà assez pénible, entre 1640 et 1660, les batailles contre les Iroquois s'intensifient. Durant ces conflits, les Hurons, qui sont devenus les fournisseurs principaux de fourrures des Français, se font presque entièrement éliminés (destruction d'Huronie). L'obtention de fourrure devient alors très difficile. De plus, la compagnie se montre incapable de défendre la colonie des attaques des Iroquois et des Anglais.

La compagnie sera dissoute en 1663 avec l'avènement du Gouvernement Royal.

Les difficultés de la Compagnie des Cent-Associés

- En 1628, perd ses navires aux mains des Anglais, les frères Kirke.
- En 1629, Québec tombe aux mains des Anglais, encore une fois les frères Kirke.
- Dès 1640, la colonie est victime de nombreuses attaques iroquoises.
- En 1649, Huronie est détruite, la compagnie perd son fournisseur principal
- De plus, les fermiers n'arrivent pas à satisfaire les besoins alimentaires de la colonie.
- À partir de 1650, la compagnie est en faillite

Le régime seigneurial (p.76-77)

Pour faciliter la colonisation, la Compagnie des Cent-Associés divise en 1627 le territoire de la colonie selon le modèle en vigueur en France, soit le **régime seigneurial**.

Le régime seigneurial est une organisation sociale qui établit la façon qu'un territoire doit être divisé et qui détermine le rôle et les obligations de ceux qui vivent sur le territoire. Les deux groupes principaux de ce régime sont les **seigneurs** et les **censitaires**.

Les censitaires et les seigneurs ont des devoirs. En effet, les censitaires doivent faire les **corvées** (travail gratuit au seigneur), payer ces redevances (cens et rentes), **défricher** sa terre, entretenir la route, et payer le droit de mouture (donne une certaine quantité des grains au seigneur). De son côté, le seigneur doit concéder des terres aux censitaires, encourager le peuplement, construire un **moulin**, réserver la **commune**, et rendre justice.

Le régime seigneurial est une façon de :

- 1) Distribuer et occuper les terres.
- 2) Peupler la colonie.

Distribution des terres

- 1) Le roi concède un territoire à la Compagnie des Cent-associés;
- 2) La Compagnie cède à son tour à des seigneurs des sections de ce territoire, ceci forme les seigneuries;
- 3) Le seigneur doit diviser sa seigneurie en censives (lots rectangulaires) et les céder à des habitants (Censitaires) qui en font la demande.
- 4) Les censitaires doivent s'établir sur leur terre et la cultiver (*tenir feu et lieu*).

Caractéristiques des seigneuries distribuées

- 1) Les terres sont perpendiculaires aux cours d'eau;
- 2) Les terres sont rectangulaires (étroites et profondes);
- 3) Chaque habitant a donc normalement accès au cours d'eau.

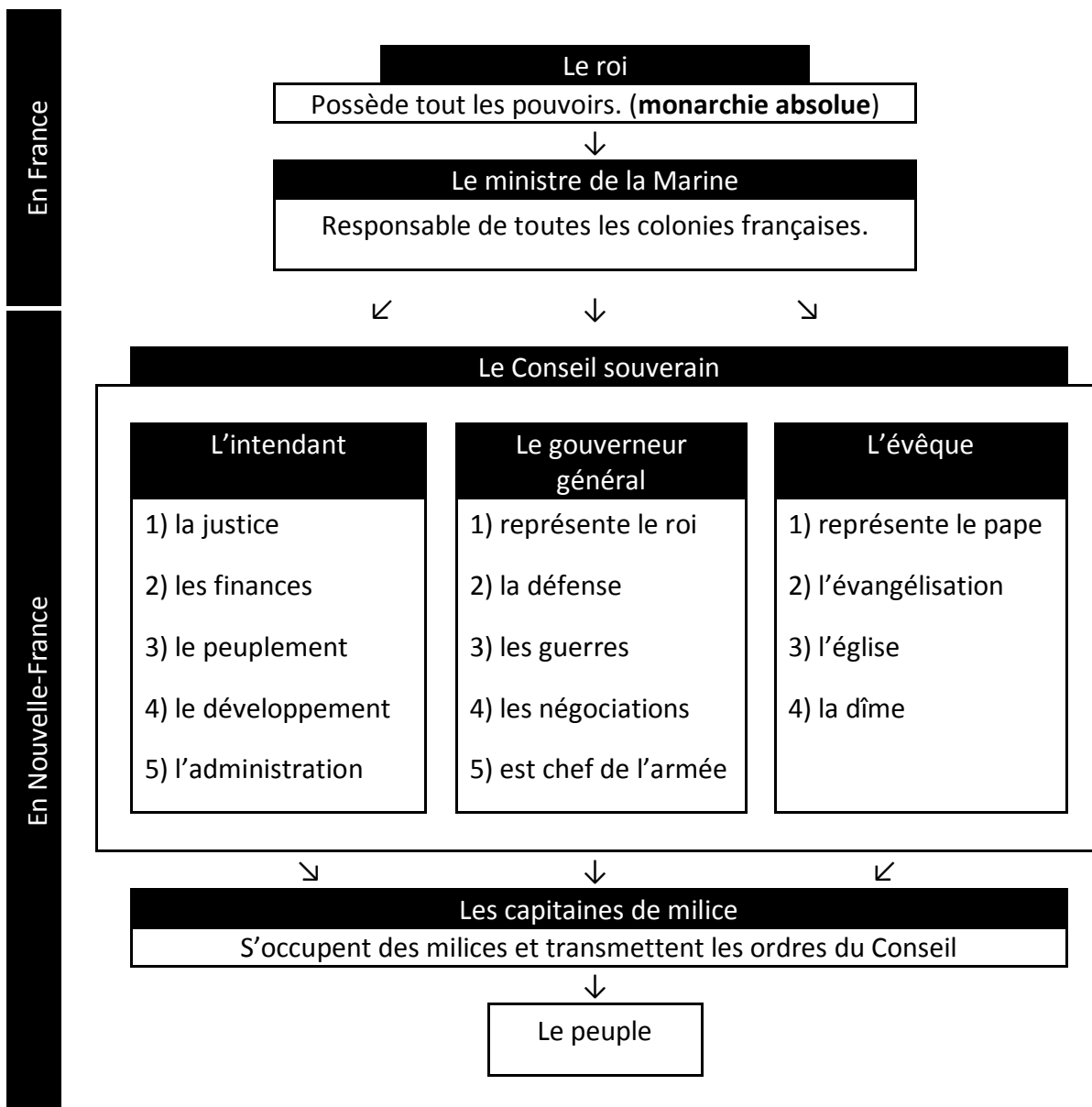
Sur la page 77 de votre manuel vous pouvez voir un aperçu de ce que pouvait ressembler une seigneurie en Nouvelle-France.

Fiche 5 : Le gouvernement royal de 1663 (p.82-87)

La colonie sous Louis XIV (p.82-83)

En 1663, pour régler les problèmes liés au peuplement de la colonie, le roi Louis XIV décide de prendre personnellement le contrôle de la colonie et de créer une nouvelle structure administrative. Dans cette structure, le pouvoir en Nouvelle-France est divisé entre le **gouverneur**, qui s'occupe de la diplomatie et de l'armée (**affaires extérieures**), et l'**intendant**, qui est responsable des **affaires intérieures** (finances, justice et police). Le **conseil souverain** est la plus haute cours de justice de la colonie.

Le gouvernement royal



La population n'a aucun pouvoir dans cette hiérarchie.

Le rôle de l'intendant Talon (p.84-87)

Comme Samuel de Champlain, l'intendant **Jean Talon** perçoit tout le potentiel de la colonie. Même s'il est limité par une politique **mercantiliste**, l'intendant Talon tente de **diversifier** l'économie coloniale. De 1663 à 1760, la Nouvelle-France passe progressivement de simple **colonie-comptoir** à une **colonie de peuplement**. Talon instaure aussi une série de mesures pour favoriser l'immigration et la **natalité** : venue **d'engagés** et des **filles du roi**, allocations au mariage et amélioration de l'agriculture.

Les problèmes dont fait face la colonie en 1663

Problèmes		Causes
Population peu nombreuse qui consiste principalement d'hommes célibataires	→	1) Faute des compagnies qui ont valorisé le commerce au lieu du peuplement 2) Faible immigration à cause du milieu hostile de la Nouvelle-France
Faible développement industrielle	→	1) Le mercantilisme qui décourage la création de d'autre commerce que la pêche et la fourrure
La colonie est mal protégée	→	1) Le territoire est trop grand en comparaison à la population 2) Il manque de soldat

Solution pour accroître la population :

Jean Talon encourage l'immigration, offre aux soldats des seigneuries, fait venir les **Filles du Roy**, améliore le système d'agriculture, et offre des récompenses aux familles nombreuses.

Solution pour diversifier l'économie :

Jean Talon établit de nouvelle industrie : chantier naval, tannerie, brasserie, et atelier artisanal. Par contre, la traite des fourrures et la pêche reste demeure les activités les plus rentable.

L'évolution de la population de la Nouvelle-France et des Treize colonies

Année	Nouvelle-France	Treize colonies
1610	28	210
1630	117	5700
1640	240	27947
1660	2500	84000
1675	8415	114500

Fiche 6 : Expansion et développement (p.88-97)**Un territoire en expansion (p.88-90)**

Afin de trouver de nouveaux territoires pour pratiquer la traite des fourrures, les Français explore l'Amérique. **Sieur Cavalier de La Salle** décide de suivre le cours du fleuve Mississippi et prend possession, en 1682, du territoire autour du fleuve. Il baptise ce territoire la **Louisiane** en l'honneur du roi Louis XIV. Certains espèrent toujours trouver la route vers l'Asie. Le territoire de la Nouvelle-France devient éventuellement énorme.

Les changements dans le fonctionnement de la traite des fourrures amène à l'apparition des **coureurs de bois** et des **marchands voyageurs**. Ceux-ci désirent gagner accès aux sources directes de fourrure dans l'espoir d'éliminer les intermédiaires.

Trois raisons expliquent l'agrandissement du territoire :

- 1) La présence des missionnaires qui veulent convertir les Amérindiens;
- 2) Après la destruction d'Huronie, on veut trouver de nouveaux fournisseurs de fourrure;
- 3) La compétition entre les puissances Européennes.

Formation de nouvelle alliance :

À l'établissement du gouvernement royal, le gouverneur arrive en Nouvelle-France avec 1200 soldats dans le but de défendre la colonie et de combattre les Iroquois. Après avoir souffert des grandes pertes à causes des batailles et des maladies, les Iroquois sont amenés à signer le traité de la **Grande Paix de Montréal** en 1701. Ceci obtient à la Nouvelle-France le monopole sur l'achat de la fourrure.

Les quatre régions de la Nouvelle-France en 1700

- 1) Le Canada (Québec, Trois-Rivières et Montréal)
- 2) L'Acadie (Louisbourg)
- 3) Les Pays d'en Haut
- 4) La Louisiane
- 5) Le Pays des Illinois

La société canadienne au 18^e siècle (p.91-95)

De 1713 à 1760, la colonie se développe tant bien que mal. L'intendant Gilles Hocquart poursuit la **diversification** de l'économie amorcée par Talon. Toutefois, la colonie demeure très dépendante de la France. Une société canadienne originale, adaptée au territoire et au climat, se développe dans la vallée du Saint-Laurent.

Renouveau de l'industrie navale

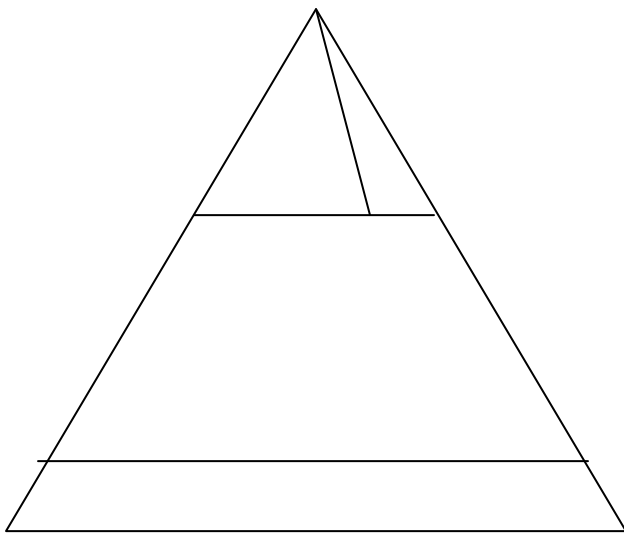
En 1732, l'intendant Gilles Hocquart met sur pied un **chantier naval** royal sur la rivière St-Charles. En 1738, un autre chantier naval s'installe à Québec et servira à la construction des navires de guerre.

Forges

De 1738 à 1883, **les forges du St-Maurice** près de Trois-Rivières permettront la fabrication de poêle à bois, de marmites, de socle, et d'instruments agricoles.

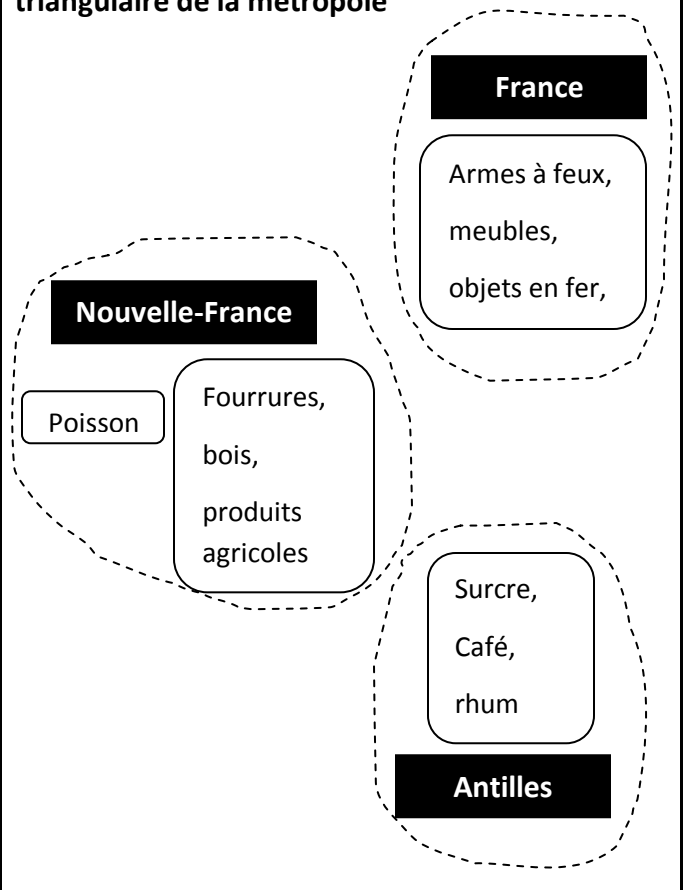
La hiérarchie sociale au 18^e siècle

Utilise l'information sur la page 93 pour compléter la pyramide hiérarchique :



En bas de l'échelle se retrouve environ 3000 esclaves (répartie sur une période de 125 ans) qui proviennent surtout de la tribu des Pawnees (originaire de l'ouest du Mississippi) et un peu de l'Afrique.

Intégration de la colonie dans le commerce triangulaire de la métropole



De Français à Canadien (p.96-97)

Avec le temps, les colons de la Nouvelle-France sont qualifiés de **Canadiens**. Ils forment la base de cette société qui demeure hiérarchisé. Contrairement aux nobles qui cherchent à garder des liens avec la noblesse française, les habitants semblent éprouver peu d'attachement pour leur pays d'origine.

Ces colons acquièrent des particularités culturelles liées à leur territoire. Le froid est un premier facteur de changement. En effet, il faut s'habiller en conséquence en adoptant certains aspects de la vie amérindienne : manteaux de fourrure et mocassins. Cette influence se perçoit au niveau de l'alimentation. Les colons incorporent dans leur alimentation des aliments tels le maïs, la courge et le bleuet. De plus, ils mangent plus de viande que les Français en Europe en raison de la grande quantité de gibiers.

À ton avis, est-ce que la culture du Canadiens de la nouvelle France existe encore aujourd'hui? Explique.

Échanges entre Amérindiens et Européens	
Emprunts par les Amérindiens	Emprunts par les Européens
Fusils	Moyen de transport (canot, raquette, luge)
Alcool	Vêtement de fourrure
Outils de fer	Technique de chasse et pêche
Religion	Tabac
	Sirop d'érable, maïs, tomate

Pour les Amérindiens, la rencontre des Européens entraîne le déclin de leur civilisation. Ils deviennent dépendants des colons pour obtenir de **l'eau de vie** et des outils de fer. De plus, leur système de valeurs et leurs croyances sont remis en question.

Fiche 7 : Conflit à l'horizon (p.98-103)**Liste des conflits (p.98-100)**

La **rivalité** entre l'**Angleterre** et la **France** a souvent été au cœur des **conflits européens**. Cette lutte de pouvoir est tout aussi vive en Amérique, où les deux **métropoles** convoitent le même territoire et les mêmes richesses, essentiellement les **fourrures** et les **pêcheries**. Lorsque les deux pays sont en guerre, leurs colonies ont l'obligation d'entrer en guerre. Ces conflits s'intensifient suivant l'agrandissement du territoire de la Nouvelle France qui nuit au développement des Treize colonies.

Liste des conflits de 1689 à 1748 :

- 1) Guerre de la ligue d'Augsbourg (1689-1697)
- 2) Guerre de la succession d'Espagne (1701-1713)
- 3) Guerre de la succession d'Autriche

Quelle est le lien entre toutes ces guerres? Elles ont toutes leurs origines en Europe.

La guerre de Sept Ans (p.101-103)

Les **Treize colonies** se sentent de plus en plus à l'étroit sur leur territoire coincé entre l'Atlantique et les Appalaches. Ils veulent se débarrasser des Français et de leurs alliés amérindiens. De plus, la possibilité de contrôler le commerce des fourrures et de la pêche constitue une grande motivation.

En 1754, le conflit éclate dans la **vallée de l'Ohio**. L'année suivante, les Anglais, afin de prendre le contrôle complet de l'**Acadie**, **déportent** de force près de 12 000 Acadiens. En 1757, les Français tiennent bon sur le fleuve Hudson dans la colonie de New York. La colonie française compte 6 500 soldats de l'armée régulière et 15 000 miliciens, alors que les colonies anglaises en comptent respectivement 23 000 et 21 000. La Nouvelle-France ne pourra pas tenir longtemps. En 1758, avec la **prise de Louisbourg** par les Anglais, le destin de la colonie est scellé.

En 1759, le **général Wolfe** assiège la ville de Québec avec 180 navires, 30 000 marins et 8000 soldats britanniques. Le **général Montcalm**, commandant des forces françaises, défend la ville avec 2 900 soldats français et près de 13 000 **miliciens** canadiens et amérindiens. La bataille finale a lieu sur les plaines d'Abraham et ne dure que quelques minutes. Les Anglais l'emportent et prennent possession de Québec en septembre 1759. Un an plus tard en septembre 1760, trois armées britanniques encerclent Montréal. Le gouverneur Vaudreuil capitule sans combattre et cède la ville. La colonie est désormais sous la domination des Britanniques.

La guerre de Sept Ans, continue... (p.101-103)

Liste des événements de 1754 à 1763 :

- | | |
|--|---|
| 1) Conflit dans la vallée de l'Ohio (1754) | 2) La déportation des Acadiens (1755) |
| 3) Perte de Louisbourg (1758) | 4) La bataille des plaines d'Abraham (1760) |

Quoi?

La guerre de Sept Ans est un conflit entre Français et Anglais qui commence en Amérique et s'étend en Europe.

Les raisons

Les Français et les Anglais veulent les mêmes richesses (Fourrures, pêcheries, et terre agricole) sur les mêmes territoires (*Vallée d'Ohio, l'Acadie, et la région du Mississippi*).

Adversaires lors de la Guerre de la Conquête		
	Nouvelle-France	Treize colonies anglaises
Population	Faible (82 000 habitants)	Nombreuse (1 600 000 habitants)
Territoire	Immense	Petit
Économie	Peu diversifiée (fourrures)	Diversifiée et prospère (\$\$\$)
Budget	5 000 000 livres	80 000 000 livres
Forces militaires	7000 soldats européens et 20 000 miliciens	23 000 soldats européens et 22 000 miliciens

Question à réflexion: Est-ce que la Conquête était inévitable? Expliquez.

Les missionnaires se montre favorables à la colonisation parce qu'ils sont convaincus qu'une colonie française catholique pourra servir de modèle aux Amérindiens.

Fiche 8 : Enjeux de citoyenneté (p.56-57) (p.126-127)**L'héritage Français (p.56-57) (p.126-127)****L'idée de l'indépendance nationale**

Le Québec est la seule province canadienne majoritairement francophone. Ses institutions, ses lois, son patrimoine architectural et sa culture sont marqués par une tradition française.

Pour de nombreux Québécois et Québécoises, le Québec forme une société distincte, notamment en raison de la langue parlée par la majorité de ses habitants. Faut-il qu'il devienne un pays indépendant pour s'épanouir ou peut-il le faire dans le cadre de la fédération canadienne ? Cette question suscite de vifs débats depuis les années 1960.

La province de Québec a tenu deux référendums sur sa place au sein de la fédération canadienne. En 1980, 60 % de la population québécoise rejette l'idée de l'indépendance et, en 1995, 51 % de la population rejette cette même idée.

Questions à réflexion

- 1) Est-ce que le Canada aujourd'hui serait pareil si la Nouvelle-France aurait été une colonie Britannique dès le début? Qu'est ce qui serait différent?
- 2) Comment la présence des Français a influencée l'histoire du Canada?
- 3) Que veut ton dire par l'héritage Français? Est-ce qu'il faudrait protéger cet héritage?
- 4) Que veut-on dire par le mot culture?
- 5) Quel est le lien entre la langue et la culture?
- 6) Devons nous, ou pouvons-nous, protéger la culture d'un peuple?
- 7) Quel est la différence entre la culture d'un peuple et la culture de l'Homme?
- 8) Que veut-on dire par la culture Québécoise? Quel est le rôle de la langue? Quel est le rôle de la religion?

Résumé du chapitre

La colonisation de la Nouvelle-France (1534-1663)

Des empires coloniaux

- Dès la fin du xv^e siècle, des **États européens** se constituent des **empires coloniaux** dans le but d'accroître leur puissance.
- Ils établissent des **colonies-comptoirs** et des **colonies de peuplement**.
- Les États européens s'enrichissent grâce au **mercantilisme**, une politique d'échanges économiques.
- Au début du xvi^e siècle, la France veut se constituer un empire colonial, trouver **une route vers les Indes**, découvrir des richesses, **évangéliser** les Amérindiens.
- En 1534, **Cartier** prend possession du Canada, mais la tentative de **colonisation** de 1541-1543 échoue.

Les débuts de la colonie

- Au début du xvii^e siècle, le **commerce des fourrures** renouvelle l'intérêt de la France pour l'Amérique du Nord. Les Français fondent un premier **poste de traite** et créent des **alliances** avec les Amérindiens.
- Les Français fondent des **établissements permanents** à Québec (1608), à Trois-Rivières (1634) et à Ville-Marie (1642).
- Jusqu'en 1663, la France accorde à des **compagnies**, dont la **Compagnie des Cent-Associés** (1627), un **monopole** pour exploiter les fourrures. Elles sont responsables du **peuplement**.

La naissance d'une société

- Le **peuplement** connaît un lent départ.
- On implante le **régime seigneurial**.
- Le **commerce des fourrures** est le moteur économique de la colonie.
- L'**Église** catholique cherche à **évangéliser** les Amérindiens. Ses institutions encadrent les colons.

La société de la Nouvelle-France (1663-1760)

Le gouvernement royal

- En 1663, le roi Louis XIV réorganise les structures administratives de la colonie et entreprend de mieux développer celle-ci pour augmenter la puissance de l'**État français**.
- Le **peuplement** connaît une croissance importante. L'équilibre entre les hommes et les femmes est atteint.

Le commerce des fourrures

- De 1671 à 1743, la colonie s'étend grâce à l'exploration de nouveaux territoires dans les **Pays d'en Haut** et en **Louisiane**.
- L'approvisionnement en fourrures est assuré grâce à l'élargissement du **réseau de traite** avec les Amérindiens. **La Grande Paix de 1701** vise à pacifier les relations avec les Amérindiens.
- Le **commerce** des fourrures demeure l'activité la plus rentable de la colonie.

La société canadienne

- La société de la colonie est **hiérarchisée** et marquée par la présence de l'Église.
- Les colons acquièrent des particularités culturelles liées au territoire. On les qualifie de **Canadiens**.

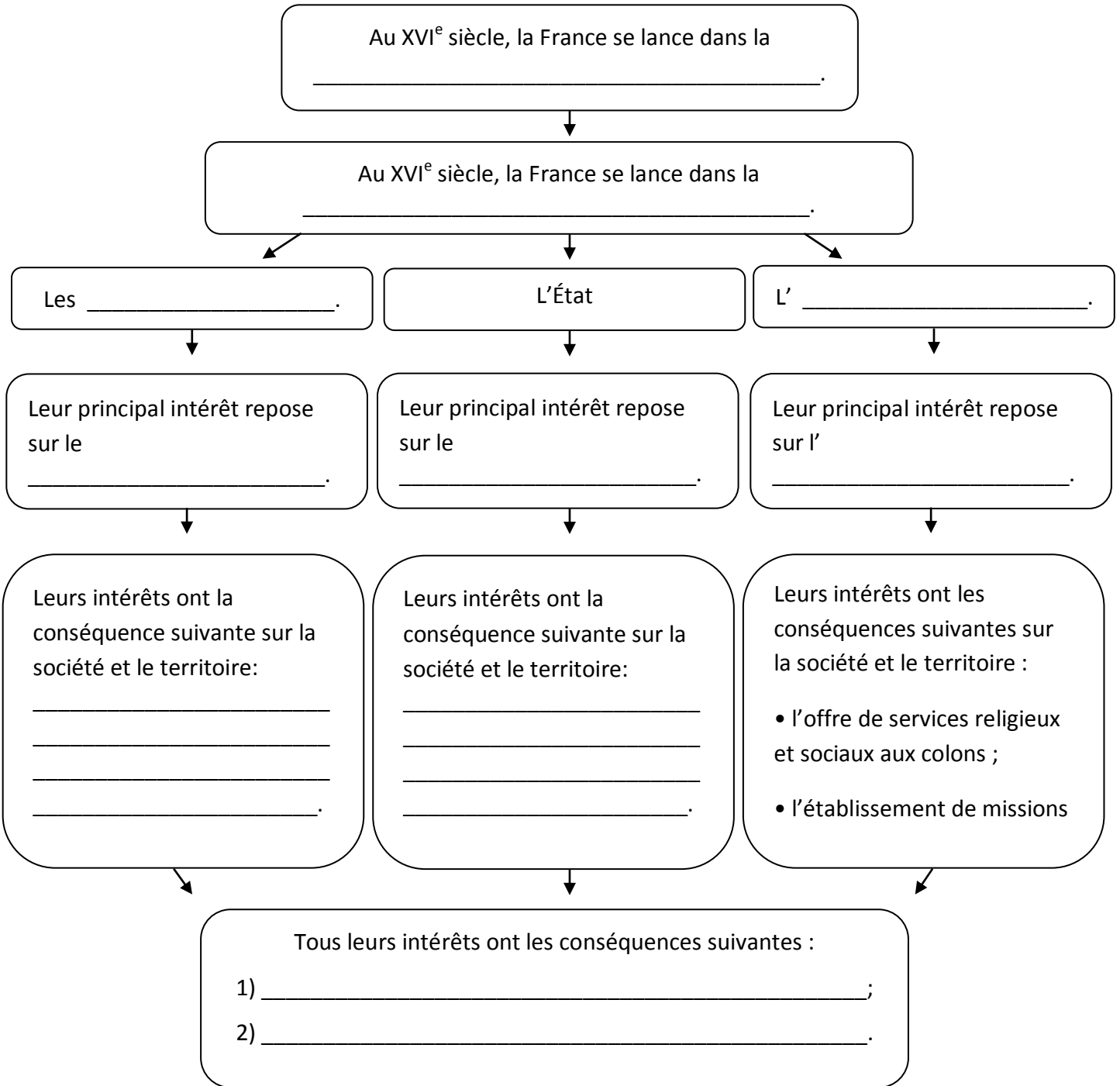
Les guerres

- De la fin du xvii^e siècle jusqu'en 1760, la **rivalité** entre la France et la Grande-Bretagne entraîne quatre **conflits** armés en Amérique du Nord.
- En 1760, lors de la **guerre de Sept Ans**, la Nouvelle-France est conquise par la Grande-Bretagne.

Carte heuristique

Remplissez le schéma en utilisant la banque de mots suivante.

Église – colonisation – l’alliance avec les Amérindiens – l’organisation de la colonie pour s’enrichir et augmenter sa puissance – mercantilisme – évangélisation – développer un réseau de traite – métropole – Compagnies – l’expansion du territoire – commerce – le développement d’un réseau de traite des fourrures – Canadiens



Synthèse

Le schéma ci-dessous résume ce que vous avez appris au sujet des impacts des programmes de colonisation sur l'organisation de la société et du territoire de la Nouvelle-France.

État		
<p>Au début du XVII^e siècle, le roi de France cède à des compagnies privées le monopole commercial de la colonie. En échange, celles-ci s'engagent à stimuler le peuplement. Face aux faibles résultats, l'État français prend le contrôle de la colonisation en 1663 et met en place un système de gouvernement Royal.</p>		
<p style="text-align: center;">Église</p> <p>L'Église catholique encourage le peuplement de la colonie et prend en charge les écoles et les hôpitaux. Au XVIII^e siècle, elle est au centre de la vie communautaire coloniale et tient un rôle politique.</p>	<p style="font-size: 1.2em; margin: 0;">Colonie de la Nouvelle-France</p> <ul style="list-style-type: none"> • Première tentative d'établissement : 1541-1543. • Ère des Compagnies et efforts de l'Église : 1608-1663. • Prise en charge par l'État français : 1663-1760. 	<p style="text-align: center;">Compagnie</p> <p>Dès 1600, des compagnies privées obtiennent le monopole commercial des ressources et fondent des postes de traite de fourrures. Les plus importantes sont la Compagnie des Cent-Associés (1627-1663) et la Compagnie des Indes occidentales (1664-1669).</p>
<p style="text-align: center;">Évangélisation</p> <p>En 1635, les Jésuites fondent les premières missions au pays des Hurons-Wendats afin de convertir les Amérindiens aux valeurs chrétiennes. D'autres sont construites plus à l'ouest, d'où sont lancées de nombreuses expéditions d'exploration.</p>	<p style="text-align: center;">Canadien</p> <p>Une société dite « canadienne » s'adapte au milieu physique et climatique de la colonie. Cette population habite surtout dans la vallée du Saint-Laurent.</p>	
<p style="text-align: center;">Peuplement</p> <p>Les colons français s'installent depuis 1608, mais la population est surtout amérindienne. Dès 1663, une politique de peuplement et le système seigneurial favorisent l'immigration. Au XVIII^e siècle, l'augmentation démographique est surtout due à une forte natalité.</p>	<p style="text-align: center;">Commerce</p> <p>Des compagnies privées s'intéressent au commerce de la pêche et des fourrures dès la fin du XVI^e siècle. Des postes de traite sont fondés au début du XVII^e siècle et la fourrure devient le produit le plus exporté vers la France. Malgré les efforts de diversification (agriculture, mines, fabriques), la fourrure reste, en 1760, le moteur de l'économie coloniale.</p>	

Chapitre 2: Chronologie **1534 - 1760**

Note

.....

Prise de possession du golfe et de la vallée du Saint-Laurent par Jacques Cartier et tentative échouée de colonisation.

1534
1543

Fondation de Québec et alliances des Français avec les Hurons-Wendats et des nations algonquiennes.

1608

Arrivée des Récollets, premiers missionnaires.

1615

Création de la Compagnie des Cent-Associés par Richelieu pour accélérer le développement de la colonie.

1627

Fondation de Trois-Rivières.

1634

Arrivée des Ursulines et des Hospitalières à Québec.

1639

Fondation de Ville-Marie (Montréal).

1642

Prise en charge de la colonie par le roi Louis XIV et instauration du Conseil souverain.

1663

Intendance de Jean Talon et tentative de diversification économique.

1665
1672

Laval devient le premier évêque de la colonie.

1674

Cavelier de La Salle découvre l'embouchure du Mississippi.

1682

La Grande Paix de Montréal met un terme aux guerres franco-iroquoises.

1701

Par le traité d'Utrecht, la France cède l'Acadie, Terre-Neuve et le baie d'Hudson à l'Angleterre.

1713

Intendance de Gilles Hocquart et soutien financier au développement de l'économie coloniale.

1729
1748

Bataille des Plaines d'Abraham et prise de Québec par les Anglais.

1759

Capitulation de Montréal et conquête militaire de la Nouvelle-France par les Anglais.

1760
